

- Recettes monétaires agricoles 2010

Recettes monétaires agricoles 2010

Statistique Canada a récemment publié les résultats de l'année 2010 concernant les recettes monétaires agricoles. Au nombre des faits saillants au Québec, les recettes monétaires totales, incluant les paiements de programme, ont atteint 7,1 milliards de dollars en 2010, soit une légère diminution de 3 % en comparaison des 7,4 milliards observés en 2009. De cette somme, les recettes monétaires provenant du marché se sont élevées à 6,5 milliards de dollars en 2010, en hausse de 3 %. Dans les productions animales, les recettes du marché ont augmenté de 5 % pour totaliser 4,4 milliards de dollars. Quant aux recettes issues des productions végétales, elles sont demeurées relativement stables en 2010, en s'établissant à 2,1 milliards de dollars.

La hausse de 195 millions, ou de 21 %, dans la production porcine a particulièrement contribué à la croissance des recettes du marché liées aux productions animales. Parmi ces dernières, notons également les augmentations de 5 % dans le secteur de l'agneau et de 4 % dans celui du veau d'abattage. En ce qui concerne les productions végétales, il y a eu des gains de 36 % dans la culture de l'avoine, de 34 % pour l'orge et de 29 % pour le soya. Bien qu'elle soit de moindre importance, la production de canola a connu une croissance élevée en termes relatifs, soit de 79 %.

Dans l'ensemble, la croissance des recettes du marché s'est accompagnée d'une réduction de 6 % des dépenses d'exploitation.

Bien que les recettes monétaires totales, incluant les paiements de programme, aient diminué en 2010, la réduction des dépenses d'exploitation a été encore plus importante, de sorte que le revenu monétaire net des producteurs s'est amélioré l'an dernier. Celui-ci s'est élevé à 1,7 milliard de dollars, soit 300 millions de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Tenant compte de l'amortissement et de la valeur de la variation des stocks, le revenu agricole net a atteint le milliard de dollars en 2010 au Québec, en hausse de 225 millions par rapport à 2009.

En Ontario, les recettes monétaires totales, incluant les paiements de programme, ont atteint 10,3 milliards de dollars en 2010, soit une augmentation de 5 %. Les recettes provenant du marché ont progressé de 7 %. Elles se sont accrues tant dans les productions végétales que dans les productions animales, pour atteindre respectivement 5,3 milliards de dollars et 4,7 milliards l'an dernier. Dans l'ensemble du Canada, les recettes monétaires sont demeurées, à peu de chose près en 2010, au même niveau qu'en 2009. Par ailleurs, le revenu agricole net en 2010 représentait 6 % des recettes monétaires totales, et ce, tant en Ontario qu'au Canada, comparativement à 14 % pour le Québec.

Les récentes données diffusées par Statistique Canada comprennent également les résultats pour le premier trimestre de 2011. Au cours de la période de janvier à mars 2011, les recettes monétaires totales ont augmenté de 20 % au Québec par rapport aux mêmes mois de l'an dernier. Il s'agit d'une croissance supérieure à celles de 11 % et 9 % enregistrées respectivement en Ontario et à l'échelle canadienne.

Revenus agricoles 2005-2010

QUÉBEC	2005	2006	2007	2008	2009	2005-2009*	2010
	En millions de dollars						
Recettes monétaires provenant du marché	5 476,0	5 427,6	5 755,4	6 417,0	6 303,7	5 875,9	6 514,9
Paiements de programme	749,3	857,7	1 134,4	1 092,0	1 060,3	978,7	617,2
Recettes monétaires agricoles totales	6 225,3	6 285,3	6 889,8	7 509,0	7 364,0	6 854,7	7 132,0
Dépenses d'exploitation nettes	4 877,3	5 078,4	5 554,5	5 899,1	5 770,9	5 436,0	5 400,6
Revenu net monétaire	1 348,0	1 206,9	1 335,3	1 609,8	1 593,1	1 418,6	1 731,5
Revenu net total**	663,3	480,4	764,0	772,6	796,8	695,4	1 021,6
ONTARIO							
Recettes monétaires provenant du marché	8 173,6	8 285,1	8 823,3	9 453,9	9 417,8	8 830,8	10 030,0
Paiements de programme	800,5	662,1	596,9	647,7	367,2	614,9	285,9
Recettes monétaires agricoles totales	8 974,1	8 947,2	9 420,2	10 101,6	9 785,0	9 445,6	10 315,9
Dépenses d'exploitation nettes	7 374,8	7 590,1	8 059,0	8 610,3	8 510,0	8 028,8	8 326,2
Revenu net monétaire	1 599,3	1 357,2	1 361,3	1 491,3	1 275,0	1 416,8	1 989,7
Revenu net total**	492,0	91,9	-25,6	333,9	-1,5	178,1	627,5
CANADA							
Recettes monétaires provenant du marché	31 879,1	32 536,9	36 786,3	41 804,6	41 256,1	36 852,6	41 305,5
Paiements de programme	4 923,4	4 533,7	4 092,9	4 132,2	3 289,5	4 194,4	3 133,7
Recettes monétaires agricoles totales	36 802,5	37 070,5	40 879,2	45 936,8	44 545,6	41 047,0	44 439,1
Dépenses d'exploitation nettes	30 116,5	31 184,1	33 773,0	37 121,2	36 052,3	33 649,4	34 523,8
Revenu net monétaire	6 686,1	5 886,5	7 106,2	8 815,7	8 493,3	7 397,5	9 915,4
Revenu net total**	2 584,1	283,6	1 183,9	6 854,0	2 610,5	2 703,2	2 741,3

* Moyenne.

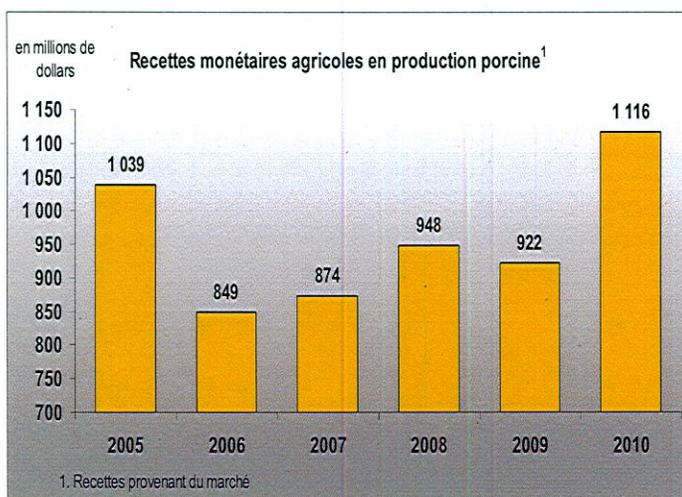
** Tient compte de l'amortissement et de la variation de la valeur des stocks.

Source : Statistique Canada, « Revenu agricole net », n° 21-010, mai 2011, et « Recettes monétaires agricoles », n° 21-011, mai 2011.

au menu

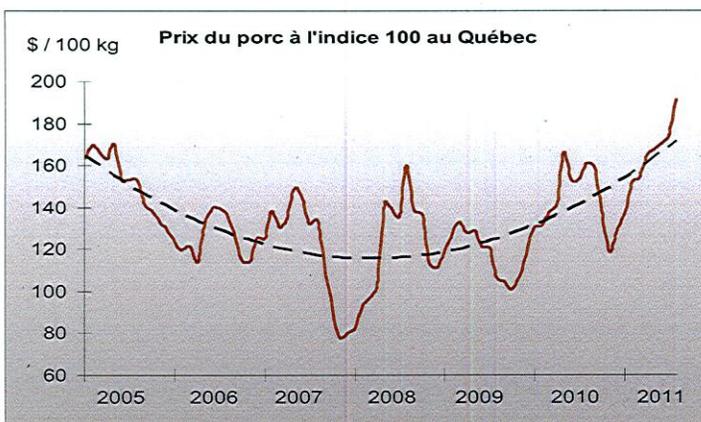
Le contexte de la production porcine en bref

Au Québec, la production porcine est le plus important secteur agricole hors de la gestion de l'offre. En 2010, la valeur des recettes monétaires provenant du marché s'est élevée à 1,1 milliard de dollars. Ainsi, après quelques années notamment marquées par des épizooties et la fermeture momentanée de certains marchés en raison de la grippe A H1N1, les recettes monétaires ont atteint le cap du milliard de dollars pour la première fois depuis 2005. De plus, les résultats pour les six premiers mois de 2011 indiquent une augmentation de 6 % par rapport à la même période l'an dernier.



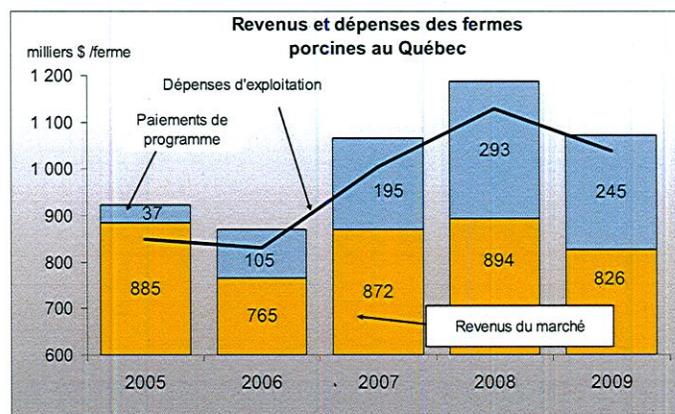
Source : Statistique Canada.

Les prix de référence nord-américains du porc profitent de la vigueur de la demande outre-mer ainsi que de la réduction des troupeaux américains observée au cours des récentes années. Au Québec, il faut remonter à 2004 pour retrouver des prix aussi élevés que ceux enregistrés cet été, soit à une époque où le dollar canadien valait autour de 0,75 dollar américain.



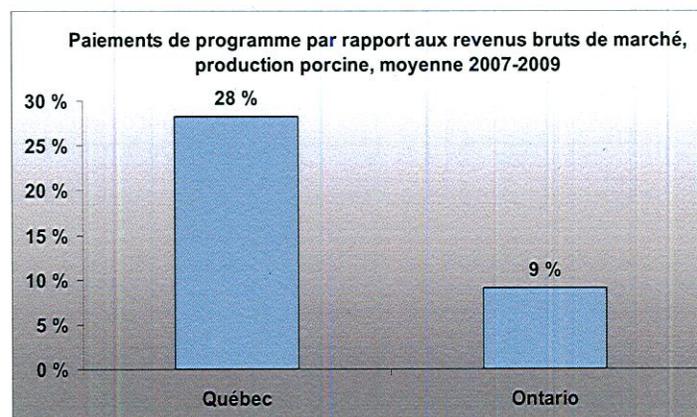
Source : Fédération des producteurs de porcs du Québec.

Bien que le prix du porc soit élevé, les conditions de marché demeurent exigeantes pour les éleveurs. Principal poste de dépense des éleveurs de porcs, les coûts de l'alimentation sont plus importants depuis le relèvement structurel du prix des céréales, survenu au cours des dernières années. La conjoncture des prix de vente et des coûts de l'alimentation n'est pas aussi favorable qu'au cours de la première moitié de la dernière décennie.



Source : Statistique Canada, Base de données financières des exploitations agricoles canadiennes; 2009 est la plus récente année disponible.

Dans ces circonstances, les programmes gouvernementaux ont aidé les producteurs à supporter les fluctuations de coûts. À cet égard, les éleveurs de porcs au Québec ont pu compter sur un soutien trois fois plus important que les éleveurs ontariens. Exprimés par rapport aux recettes tirées du marché, les paiements de programme ont été de l'ordre de 30 % en moyenne au Québec de 2007 à 2009, comparativement à environ 10 % en Ontario durant cette période.



Source : Statistique Canada, Base de données financières des exploitations agricoles canadiennes; 2009 est la plus récente année disponible.

Dans l'ensemble, on peut s'attendre à ce que le prix élevé des céréales et un taux de change avoisinant la parité avec le dollar américain demeurent des facteurs avec lesquels le secteur aura à composer au cours des prochaines années.